



Lettre des "Amis de l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet"

Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 12 mars 2019

www.frigolet.com

<https://www.frigolet.com/amis-de-frigolet>

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Voici quelques éléments de méditation et d'enrichissement culturel pour notre bulletin du printemps.

Je remercie notre Président d'honneur qui poursuit son remarquable travail sur l'histoire de l'abbaye de Frigolet et de la vie de la communauté religieuse.

La course cycliste du *Paris-Nice* ne figure nulle part dans les attributions de notre association, mais il a apporté beaucoup d'animation dans la région et a certainement contribué à faire connaître Frigolet .

On en profite pour vous communiquer le programme de l'été. Vous le trouverez plus loin.

Merci de bien vouloir noter ces dates pour venir nombreux.

Très cordialement

François de Waresquiel



MARIE DE MAGDALA L'APOTRE DES APOTRES fr. Jean-Charles

Beaucoup de commentateurs de la Bible ont noté un parallélisme surprenant entre le jardin de l'Eden où le premier couple vit en présence de Dieu, et le jardin du sépulcre où la femme rencontre le Seigneur ressuscité.

Là, la femme innocente a succombé à la tentation et a donné le fruit défendu à l'homme pour qu'il en mange, leur communiquant la mort; ici, la femme pécheresse dont Jésus avait chassé sept démons (Mc 16, 9), est chargée d'annoncer la résurrection du Seigneur - et donc que la mort avait été vaincue - à ses frères.

A l'aube de la *création*, le serpent avait dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? ». Ce à quoi elle lui répondit : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez” » (Gn 3, 1-3).

Cependant, Dieu ne le leur avait jamais interdit de toucher du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, mais seulement d'en *manger*, ce qui est bien différent. Dieu, devant cette peur de cet homme lui demanda : « Qui donc t’a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l’arbre dont je t’avais interdit de manger ? » (Gn 3, 11).

En revanche, à l'aube de la *re-création*, au matin de la résurrection, Jésus dit à Marie Madeleine dans le jardin du sépulcre : « Ne me *touche* pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père », mais « va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17).

Au début, la femme annonça la mort; désormais, elle annonce la résurrection, la Vie. C'est ainsi que la pécheresse est devenue l'apôtre des apôtres.

Le fruit défendu ne pouvait pas être mangé, mais seulement touché.

Cependant, Jésus ressuscité qui a voulu apparaître en premier lieu à Marie de Magdala, ne lui a pas permis de le toucher, alors qu'il le permettra aux apôtres à l'occasion d'une autre apparition : « Voyez mes mains et mes pieds : c’est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n’a pas de chair ni d’os comme vous constatez que j’en ai » (Lc 24, 39). Ou encore, huit jours après, à l'apôtre Thomas lors d'une autre apparition, Jésus lui dit : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jn 20, 27-28).

Si donc Jésus ressuscité n'a pas permis à Marie Madeleine de le toucher, ce n'est pas qu'il voulait la punir; qu'il la chassait; ou encore qu'il le lui refusait pour toujours. Il lui dit seulement : « Garde-toi de me *toucher*, car je ne suis pas monté encore vers mon Père » (Jn 20, 17).

Cette injonction faite à Marie de ne pas le toucher a été commentée ainsi par saint Augustin : « En me voyant, tu me regardes comme un homme, tu ne sais pas encore que je suis égal à mon Père; ne me touche point avec ces sentiments, ne vois pas seulement l'homme en moi, crois que je suis aussi le Verbe égal à Celui qui l'engendre ». Et il continue dans sa réflexion en se posant cette question : « Que signifie : "Garde-toi de me toucher"? Garde-toi de croire. De croire, quoi? Que je ne suis que ce que tu vois. Je monterai vers mon Père ; touche-moi alors. J'y monterai pour toi, quand tu comprendras que je suis son égal; car maintenant que tu m'estimes inférieur à lui, je n'y monte pas à tes yeux. Toucher, c'est croire ».

Jésus glorieux n'est plus ce défunt bien-aimé sur qui Marie peut épancher toute sa souffrance et pleurer. C'est le même Jésus qu'elle avait connu et qu'elle a dorénavant devant elle, mais désormais sa façon de lui être présent n'est plus la même : il est vivant, elle peut le voir, l'entendre, même lui parler, mais il ne lui permet plus de le toucher.

Par ce refus, Jésus l'invite à redécouvrir ce qu'il avait annoncé un jour sur le bord du lac de Tibériade après avoir donné à manger aux foules qui l'avaient suivi. Il avait alors dit: « Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde » (Jn 6, 48-51). Et de le relier avec son commandement donné lors de la dernière Cène : de le faire en mémoire de lui (Lc 22, 19). C'est là la grande expérience que Marie dût faire; exactement comme celle que durent faire aussi les apôtres et ses disciples.

Jésus l'invita à faire cette conversion intérieure : ce passage de cette vie physique à un nouveau mode de vie ; de l'absence de la présence physique de Jésus à un autre mode de présence ; du désespoir de voir un monde - le seul qu'elle connaisse - s'écrouler à une plénitude de vie; de vivre sans sa présence physique, parce qu'elle doit découvrir qu'elle l'a toujours dans son coeur. Il lui est encore plus présent, encore même beaucoup plus qu'auparavant, dans le plus profond de son coeur et que personne ne pourra plus les séparer; qu'il sera toujours avec elle comme il lui avait dit: « Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Jésus est venu parmi les hommes, sans jamais s'éloigner de son Père; désormais, il est remonté vers son Père, sans jamais nous abandonner.

Maintenant, elle doit le laisser partir vers son Père. Maintenant, elle doit accomplir la mission que Jésus lui a confiée: « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20, 17).

Et nous de même. A notre tour, nous avons à annoncer qu'il a accepté de donner sa vie par amour pour nous, qu'il est vivant parce qu'il a vaincu la mort, qu'il est avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde, et ce, malgré toutes nos faiblesses et nos misères.

A tous, nous vous souhaitons de saintes fêtes de Pâque dans la joie de la Résurrection. Alléluia!

LA VIE DE LA COMMUNAUTE

1.- Saint-Michel de Frigolet de 1963 à 1971 (Yves Montlahuc)

Si le Révérendissime Père Norbert Calmels n'est plus abbé de Saint-Michel de Frigolet depuis son élection comme abbé général de l'Ordre de Prémontré, il ne se détache que difficilement de cette abbaye dont il a été père abbé durant un quart de siècle.

Ainsi quelques jours après son installation à Rome, revient-il à l'abbaye pour la Saint-Michel affirmant: « Je reviendrai car je ne peux quitter cette Provence de traditions, son soleil, sa foi, son estrambord¹. Je pars de Provence, mais mon cœur y reste rivé ».

Il donne lors de ce passage l'habit au frère Jean-Marie Dissac. Ainsi au terme de son abbatiat, l'abbaye se sera enrichie de onze prêtres et de deux frères convers.

Depuis le départ de Mgr Calmels, le Père Prieur Joseph André est administrateur de Frigolet, dans l'attente de l'élection de son successeur.

Le 13 février 1963, un nouvel abbé est élu en la personne du Révérend Père Gérard Raymond. Il recevra la bénédiction abbatiale des mains de Monseigneur de Provençères, archevêque d'Aix et Arles.

Le lendemain, la toiture de l'hôtellerie s'effondre sur plus de cinquante mètres de longueur.

¹ Expansion, débordement du caractère.

Pour la fête de la Saint-Michel coïncidant avec l'ouverture de la deuxième session du Concile Vatican II, une foule nombreuse se presse dans l'abbatiale tandis que les Chanteurs de la Montagnette de Barbentane ainsi que la chorale de Notre-Dame du Peuple de Saint-Andiol entonnent le *Christus vincit*, le *Veni Sancte Spiritus* ainsi que le chant triomphal du *Messie* de Haendel.

Le 29 décembre, la messe sera radiodiffusée et la "Masseto Provenço" de Barbentane ainsi que les Troubadours de Provence de Graveson interpréteront des Noëls provençaux dont *Dins uno cabaneto* de feu le père abbé Xavier de Fourvières.

En juillet 1964, sont exposés les personnages de la crèche sculptés en bois d'olivier offerts par le sculpteur Charles Toni de Nîmes, utilisés chaque année depuis, pour la crèche de l'église abbatiale.

Durant l'année 1964, plus de six mille messes ont été célébrées à l'abbaye (elles ne sont pas encore concélébrées à cette époque); vingt deux retraites de plusieurs jours, chacune ayant été prêchées tant à l'abbaye que dans les paroisses environnantes; des groupes de pèlerins ou de retraitants venant de Marseille, d'Aix, de Vaucluse ou du Gard convergent vers l'abbaye.

Pour faire face à cet afflux, toutes les chambres de l'hôtellerie ont été restaurées, une grande salle de réunion est aménagée dans l'ancienne ciergerie, et une première sonorisation est installée dans l'église abbatiale.

Conformément aux directives du Concile Vatican II concernant la réforme de la liturgie, l'épître et l'évangile sont désormais proclamés en français et la messe conventuelle commence à être concélébrée au rythme d'une fois par semaine. Elle sera concélébrée quotidiennement dans le courant de 1967, face au public, tandis que la table de communion est enlevée.

La communauté de Frigolet ne jouissant toujours pas d'une reconnaissance légale, à l'origine des expulsions de 1880 et 1903, il est créé en 1966 l'"Association des Amis de Frigolet" qui se propose de maintenir et d'entretenir le patrimoine de la Communauté.

C'est cette même année que « le Petit Messenger » sort avec une couverture en couleurs, des illustrations et de la publicité !

Les peintures de l'église abbatiale sont restaurées, des échafaudages sont dressés à dix huit mètres du sol pour refaire les enduits et repeindre les décors.

Le 9 juin 1966, le jour de la Fête-Dieu est célébré avec une grande solennité le centenaire de l'église abbatiale en présence des archevêques d'Aix, d'Avignon et de l'évêque de Nîmes, ainsi que des vicaires généraux de ces diocèses et de l'abbé de Mondaye. A cette occasion, quinze cents enfants de vingt cinq paroisses font leur communion solennelle. Les « actualités télévisées » retransmettront cette célébration tandis que, quelques jours plus tard l'ORTF diffusera une émission sur « Daudet à Arles et à Tarascon » qui se terminera sur le parvis de l'abbatiale et dans le cloître, là où Alphonse Daudet aimait à s'entretenir avec Mistral et le père Xavier de Fourvières.

Comme chaque année, la Journée des Malades le jour de la fête de Saint-Michel sera animée par la chorale Saint-Michel regroupant les chanteurs de la Montagnette de Barbentane et de ceux de Notre-Dame du Peuple de Saint-Andiol.

En 1967, seront inaugurées les « Conférences de Carême » ; elles se tiendront dans la salle de la bibliothèque historique. En mars, l'archevêque d'Aix et Arles procèdera à l'ordination d'un prêtre et de deux diacres du diocèse.

Pour la Fête-Dieu, c'est l'archevêque d'Avignon qui concélébrera pour une journée de prière liturgique des séminaristes de Montpellier. L'un d'eux écrira au sujet de cette journée : « *La messe et les vêpres nous ont donné un bon exemple de ce que l'on peut faire en cette période de réforme et de recherche d'expressions nouvelles de la prière liturgique ; maintenir vivante dans la prière du peuple la tradition du chant grégorien, par la place que l'on peut laisser aux pièces les plus significatives du temps liturgique, les plus vivantes et les plus irremplaçables par leur valeur d'expression de la prière et leur valeur artistique tout court ; intégrer d'autre part les compositions modernes simples et belles qui soudent l'assemblée... afin de réintroduire dans nos*

paroisses le chant des prières principales de l'Office divin, prière incessante et publique de l'Eglise, ainsi que le Concile et les dernières instructions nous le demande ».

Cette année 1967, au printemps trente retraites seront prêchées par les pères de la communauté dans des paroisses environnantes, des communautés religieuses ou des groupes d'étudiants. Par ailleurs le 23 avril, six cents jeunes chanteurs seront accueillis pour une grande journée liturgique ainsi que des parents liés aux collèges Timon-David.

Bien que très impliquée dans une bonne mise en application des directives conciliaires en matière de liturgie, l'abbaye n'en oublie pas son implantation sur la Montagnette : une grande réunion est organisée pour la mise en service du barrage de Vallabrègues.

Elle se mobilisera à nouveau en 1969 contre l'exploitation des carrières dans la Montagnette. C'est ainsi que l'on peut lire dans le Petit Messenger : « *Notre Montagnette s'effrite de jour en jour. En effet, depuis quelques années, sous prétexte de progrès, elle est livrée aux bulldozers et aux pelles américaines pour en extraire du sable et du gravier. Dans nos vallons où verdoyaient des oliviers centenaires se creusent des trous béants qui grandissent de jour en jour transformant ce décor de paradis en paysages d'Apocalypse* ».

Pour le lundi de Pâques, le 15 avril 1968 pour la première fois la messe est célébrée en provençal.

Compte tenu des événements de mai 68, la suppression du pèlerinage militaire de Lourdes conduit les élèves marins de Marseille à un pèlerinage de substitution à l'abbaye.

Durant l'été, après plusieurs mois de travaux d'adduction d'eau, sous la conduite du génie rural et de la compagnie française des conduites d'eau, les pompes amènent l'eau à Frigolet.

Durant l'été 1969, l'abbaye recevra outre cinq cent pèlerins du diocèse de Besançon, des pèlerinages de Montpellier et des Basses Alpes, Jean Guilton ainsi que divers ministres, alors qu'en septembre une trentaine de Supérieurs majeurs de la Région Centre-Est et Provence Méditerranée se réunissent à Frigolet clôturant leur semaine par une messe présidée par Mgr de Provençères avec trente trois concélébrants.

Durant les mois d'avril et mai 1970 se succèdent à l'abbaye de très nombreux groupes : huit cents jeunes des Fédérations Timon-David, les jeunes de Barbentane, Bollène, Graveson, Rognonas, Tarascon, ainsi que du CES Roumanille d'Avignon se préparant à la profession de foi.

En juin, l'inauguration du nouveau pont enjambant la voie de chemin fer rendra l'accès à Frigolet plus aisé en supprimant les attentes au passage à niveau.

Durant l'été, la communauté se dote d'une nouvelle et importante bibliothèque d'étude de trois mille volumes modernes, indépendante de la bibliothèque historique.

Par ailleurs des travaux sont entrepris pour améliorer l'accueil, le nombre de pèlerins et celui des touristes ne cessant de croître. Ainsi vingt cinq mille ont communie à l'abbaye au cours de l'année.

2.- Notre voyage de communauté en Espagne (du 6 au 12 janvier 2019)

Après les fêtes de Noël et de fin d'année, nous avons passé en communauté quelques jours en Espagne pour visiter des communautés religieuses de notre Ordre prémontré.

Nous avons ainsi été au monastère de Santa Maria qui se trouve dans le petit village de Villoria di Orbigo (Castille et León) sur le *Camino francés* de Saint-Jacques de Compostelle. Fondé en 1243, il n'est plus désormais occupé par des moniales prémontrées, mais par des confrères.

De là, nous avons rayonné ensuite pour visiter la région: tout d'abord la ville d'Astorga caractérisée par sa très belle cathédrale et le palais épiscopal en style néo-gothique, conçu par le célèbre architecte espagnol Antoni Gaudi (1852-1926), ami de l'évêque de l'époque. Figure emblématique de l'art nouveau et considéré comme le grand maître du modernisme catalan, se sera lui qui concevra la basilique de la "Sagra Familia" de Barcelone (Espagne).

Ensuite, la ville d'Oviedo avec sa belle cathédrale dans laquelle est vénéré le Saint-Suaire (qu'il ne faut pas confondre avec le Linceul de Turin).

Selon la tradition, il aurait d'abord été conservé à Jérusalem et aurait quitté cette ville au début du VII^e siècle en 614 comme beaucoup d'autres reliques du Christ (le Linceul de Turin, la Tunique qui se trouve désormais à Argenteuil, la Coiffe de Cahors...) au moment où les Perses ont envahi la Palestine. Il serait arrivé en Espagne après un périple par l'Afrique du Nord et aurait atteint Oviedo en devançant l'avancée des musulmans. Cette relique insigne est faite d'une toile de lin d'environ 85 × 52 centimètres et, toujours selon la tradition, il aurait été appliqué sur le visage du Christ après sa crucifixion pour tamponner le sang. Bien entendu, des études scientifiques le comparant avec l'image présente sur le linceul de Turin ont été effectuées et montrent une étrange superposition des taches de sang qui s'y trouvent.



Et puis, nous avons aussi été au monastère de Santa Sofia à Toro, autre monastère fondé en 1162 de moniales prémontrées. Cette communauté située au départ dans le monastère de San Miguel de Gros, a dû être déplacé par la suite sur un terrain offert par la reine María de Molina (1265-1321), à cause des risques répétés d'inondation de la rivière voisine. Voici pourquoi les bâtiments actuels sont du XVI^e siècle.

3.- Le “Paris-Nice” à Frigolet

Jeudi 14 mars. Un événement exceptionnel se déroule cette année à Frigolet: le passage la 5^{ème} étape de la course cycliste du “Paris-Nice” qui faisait une course contre-la-montre en individuel de 25 km, et qui, partant de Barbentane, et passant successivement par Rognonas et Graveson, passait devant l’abbaye avant d’arriver de nouveau à Barbentane.

Ce fut l'occasion de voir nos parkings pleins de camping cars. Certains même étant arrivés 2 jours auparavant par peur de ne pas trouver de place libre...



Et pendant près de 3 heures, les passionnés de la “petite reine” ont vu passer devant eux environ 150 coureurs cyclistes les uns après les autres.

Même les écoliers de notre petite école ont pu pendant la récréation voir les cyclistes accompagnés de motos, et les encourager, alors qu’ils sortaient de la “Montée de Frigolet”, avant de redescendre vers Barbentane.

LES ACTIVITES A FRIGOLET

1.- Programme des fêtes religieuses à l’abbaye

* Les fêtes de Pâques :

Confessions: Jeudi Saint - Vendredi Saint - Samedi Saint: de 16.00 à 18.00

Jeudi Saint : à 18.30 Messe in *Coena Domini* (église Saint-Michel)

Vendredi Saint :

à 15.00 Chemin de Croix (Basilique)

à 18.30 Célébration de la Passion (église Saint-Michel)

Samedi Saint : à 21.00 Vigile pascale et Sainte Messe (basilique)

Dimanche de la Résurrection : à 10.30 Messe de la Résurrection (basilique) & 18.30 Vêpres et bénédiction eucharistique (église Saint-Michel)

Semaine de Pâques : 9.00 Messe & 18.30 Vêpres

* **Samedi 18 mai (10.30):** Fête de Notre-Dame du Bon-Remède, célébrée par Mgr Cattenoz (Archevêque d’Avignon).

Pour qui le désire, la fête se prolongera ensuite par un repas à "La Treille". Mais il faudra s'inscrire pour y participer latreille@frigolet.com ou par téléphone au 04 90 90 73 57

VIE DE L’ASSOCIATION

1.- Dimanche 7 juillet (à 16.00) : Concert « *Cantilènes du Soleil* » par le Duo Canticel, de Monteverdi à Albéniz en passant par Vivaldi

2.- Samedi 13 juillet (à 17.00) : Suite de la brillante conférence donnée l’an dernier sur « Le philosophe et le général, une amitié *conciliaire* de Jean Guittou et de Mgr Calmels (1962-1985) » par Mgr Ardura, religieux de l’abbaye de Frigolet et Président du Comité pontifical pour les sciences historiques.

3.- Samedi 20 juillet (à 17.00): Conférence de Vincent Redier (Président de la Fondation KTO)

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* Faire célébrer des messes : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17 €, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. ***Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?***

1.- Dans le cas d'un particulier

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

N.B. : La limite de 5 % du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

.....
Bulletin d'inscription à l'Association
Frigolet Culture, Patrimoine, Nature

Nom & Prénom

adresse

CP.....Ville.....

Tel :E-mail.....

Adhésion 10 €

couple 15 €



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet - F 13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc

Président : François de Waresquiel

Secrétaire Général : Alain Layrisse

Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel

Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO

Vincent Montagne: Président de "Média

Participations", Président de KTO, Président du Syndicat National de l'Edition

René de La Serre : Administrateur de société